

**Contre-sommet sur
l'eau
Dakar, Afrique**

**Contre-sommet sur
l'eau
Dakar, Afrique**

Fiches du contre-sommet sur l'eau

Mise en place

Imprimer les fiches **en recto** (A5 suggéré).

Disposer sur une table ou sur des ficelles au mur les textes . Indiquer sur un panneau ‘Contre sommet sur l'eau’ ou ‘Dakar’.

Animation lors de la période 3

Accueillir les participant-es au contre-sommet et expliquer la raison de leur présence (regroupement de collectifs à l'échelle mondiale pour échanger sur leurs situations, leurs luttes et modes d'action pour trouver des solutions sur leurs problématiques liées à la ressource eau).

Ensemble, ils et elles doivent d'abord prendre connaissance des actions présentées et les classer en 4 groupes :

- **DANS le pouvoir : agir depuis l'intérieur du système**

depuis le pouvoir d'Etat ou l'offre institutionnelle de démocratie participative

- **AVEC le pouvoir : créer un rapport de force pour négocier et obtenir des réformes**

revendications et négociation

- **CONTRE le pouvoir : refuser de négocier**

rêver à plus grand, puissance des luttes, désobéissance civile

- **HORS du pouvoir : ne pas attendre le changement pour changer**

expérimenter, transformer, préfigurer pour compenser et construire des solidarités directes

tiré du livre « *Organisons-nous ! Manuel critique* », par Adeline de Lépinay

Cette activité leur permet ensuite d'envisager une action à mettre en place dans leur pays en fonction de leur sensibilité.

Les femmes des tribus de Plachimada

Les femmes des tribus de Plachimada ont lutté contre l'usine Coca-Cola en raison de son impact sur l'eau dans leur région. En effet, une usine a été créée au Kerala, en 2000. Il faut 9L d'eau pour 1L de coca. **L'usine exploitait jusqu'à 1,5 million de litres d'eau par jour** à partir de six forages, ce qui a rapidement conduit à une pénurie d'eau et à la contamination des sources locales en métaux lourds.

Ces femmes ont organisé **des sit-in, des manifestations et des chaînes humaines pour protester contre les activités de l'usine.** En 2004, l'usine a été fermée, un comité a évalué les dommages à 216,26 crores de roupies (28 millions de dollars), mais aucune compensation n'a encore été versée à ce jour...

Yacouba Sawadogo

Yacouba Sawadogo est un agriculteur burkinabé surnommé "l'homme qui arrête le désert". Il **freine la progression du désert** depuis 40 ans au Burkina Faso grâce à une **technique ancestrale** : le zaï. Cette technique consiste à creuser de petites fosses pour retenir l'eau de pluie et favoriser la croissance des plantes. Grâce à ses méthodes, les terres autrefois stériles sont devenues fertiles à nouveau.

Il a remporté le Right Livelihood Award, un prix Nobel « alternatif » récompensant ceux qui œuvrent à la mise en place de solutions pratiques pour faire face aux grands défis qui menacent la planète.

Conseil des peuples unis pour la défense du Río Verde

Ce mouvement pour protéger l'eau a commencé en 2007 dans la région de Oaxaca, au sud du Mexique. **Des dizaines de communautés autochtones se sont réunies pour s'opposer à la construction d'un barrage hydroélectrique.** Elles craignaient que ce barrage n'inonde leurs maisons et ne pollue leur seule source d'eau.

Depuis lors, **des manifestations, des blocages de routes et des réunions communautaires** ont transformé cette lutte en un grand mouvement contre la construction de barrages. Ce mouvement a également abouti à des changements dans les lois locales, interdisant les projets d'extraction et accordant plus de contrôle aux communautés sur leurs terres et leurs ressources en eau.

MODATIMA (Mouvement de défense pour l'accès à l'eau, la terre et la protection de l'environnement)

Fondé en 2010, MODATIMA a **collaboré avec des élu·es** afin d'inscrire le droit à l'eau comme un droit humain fondamental durant la rédaction d'une nouvelle constitution et garantir ainsi une gestion publique et équitable des ressources en eau.

La **privatisation de l'eau** au Chili a été instaurée sous la dictature de Pinochet en 1981, et a eu des conséquences profondes sur la population et l'environnement. **80 % de l'eau est contrôlée par seulement 2 % des titulaires de droits.** Corrélé avec les 12 dernières années consécutives de sécheresses et l'explosion des prix, les plus pauvres ne peuvent plus arroser leurs plantations et abreuver les bêtes. Les conséquences en terme de sécurité alimentaire sont terribles. Environ 350 000 Chiliens n'ont pas accès à l'eau potable, exacerbant les vulnérabilités.

Rajendra Singh

Surnommé le « Water Man », cet homme a transformé en vingt ans une région quasi désertique du Rajasthan en un paradis de verdure. Nommé lauréat 2015 du Prix de l'Eau de Stockholm, il a **remis en œuvre les techniques utilisées jadis pour retenir les pluies de mousson**. La johad est un barrage rudimentaire de pierre ou de glaise qui permet de collecter les eaux de pluie ruisselante permettant ainsi de recharger les nappes phréatiques. C'est un dispositif rapide et peu coûteux à mettre en œuvre.

Singh promeut la **gestion communautaire de l'eau**, où les habitants locaux sont responsables de la gestion et de la conservation des ressources en eau de leur région. Il a aidé à **mettre en place des comités d'eau villageois** et des organisations locales pour superviser la gestion durable de l'eau.

Collectif "Méga-bassines non merci"

Les méga-bassines sont de **grands réservoirs d'eau artificiels** destinés à stocker de l'eau pour l'irrigation agricole. Elles peuvent avoir des capacités allant jusqu'à plusieurs millions de mètres cubes.

Le collectif soulève plusieurs préoccupations, leur impact sur les ressources en eau locales, nappes phréatiques prélevées, évaporation des bassines, mais aussi conséquences néfastes sur les écosystèmes locaux, en réduisant les débits des rivières, en asséchant les zones humides et en affectant la faune et la flore aquatiques entraînant des conflits d'usage.

Le collectif s'oppose en organisant des **actions de sensibilisation, des pétitions, des manifestations et actions directes et en engageant des actions juridiques** lorsque cela est nécessaire.

Ville de Copenhague

Copenhague, au Danemark, a mis en place une approche résiliente et vertueuse dans sa **gestion de l'eau**.

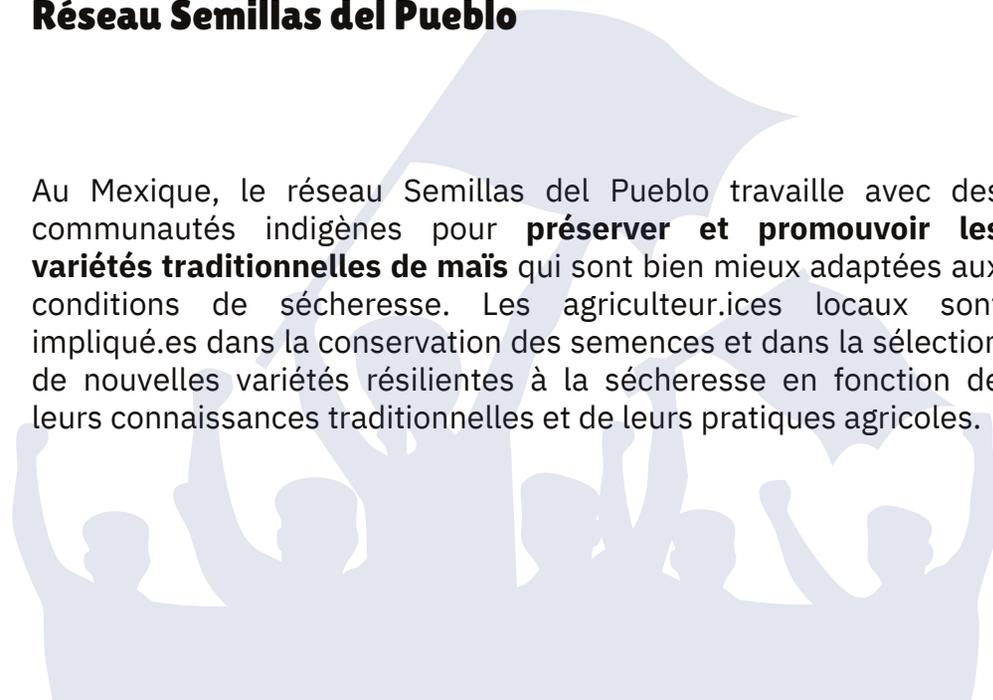
La ville **développe les parcs urbains et les toits verts** pour permettre l'infiltration naturelle de l'eau de pluie, réduisant ainsi les risques d'inondation.

Les **installations de traitement avancées** recyclent les eaux usées pour l'irrigation des espaces verts publics et l'alimentation en eau non potable, préservant ainsi les ressources en eau douce.

Les rues sont conçues avec des **revêtements perméables** et des arbres sont plantés pour absorber l'eau de pluie, favorisant ainsi la régulation du climat local et la création d'espaces verts accessibles à tous et toutes.

Réseau Semillas del Pueblo

Au Mexique, le réseau Semillas del Pueblo travaille avec des communautés indigènes pour **préserv**er et **promouvoir les variétés traditionnelles de maïs** qui sont bien mieux adaptées aux conditions de sécheresse. Les agriculteur.ices locaux sont impliqué.es dans la conservation des semences et dans la sélection de nouvelles variétés résilientes à la sécheresse en fonction de leurs connaissances traditionnelles et de leurs pratiques agricoles.



Xiaoyuan Ren

On estime que 50 % des eaux souterraines peu profondes de la Chine sont contaminées par les eaux de ruissellement agricoles et les déchets d'usine. Xiaoyuan Ren, fondatrice de MyH2O, a créé une application qui cartographie la qualité des eaux souterraines afin que les gens puissent trouver des sources d'eau potable propres. Depuis son lancement en 2015, la plateforme, qui dessert 1 000 villages dans 26 provinces, a aidé des dizaines de milliers de personnes à accéder à de l'eau propre.

